

LES GENS DU VOYAGE...

Les déplacements des «GRANDS» de ce monde, s'accompagnent toujours de manifestations type «BARNUM CIRCUS.».

Il faut toutefois reconnaître que, discours, banquets, remises de médailles, et autres joyeusetés ne constituent qu'un aspect de l'activité de ces messieurs.

Il est clair, par exemple, que le prochain voyage en France du Tzar de toutes les Russies - Monsieur Krouchtchev - ne saurait s'expliquer uniquement par la tendance marquée du personnage à un exhibitionnisme mauvais aloi.

Il consacre un certain nombre de changements intervenus dans le domaine de la politique internationale et, plus particulièrement, un nouvel accord (provisoire) entre la Bureaucratie russe, et le Capitalisme international.

De tels accords se traduisent toujours par des contorsions qui seraient fort réjouissantes à observer si notre sort ne dépendait pas, dans une très large mesure, de l'humeur plus ou moins capricieuse de nos «dirigeants».

Tout le monde se souvient de l'entrevue accordée, par Monsieur Krouchtchev, à Monsieur Boussac des textiles, des champs de courses, de l'Aurore et autres lieux.

Tout le monde se souvient également que Messieurs Krouchtchev et Boussac se déclarèrent réciproquement forts contents d'eux-mêmes...

Comme quoi, la coexistence pacifique des capitalistes et des Bureaucrates staliniens, cessait d'être un mythe... Mieux, elle se transformait en entente cordiale!

Une telle «évolution» ne pouvait demeurer longtemps sans conséquences en France.

Elle s'est immédiatement traduite par une auto-critique de Monsieur Maurice Thorez, qui passe, avec armes et bagages, dans le camp de «l'opposition constructive».

Sur le plan syndical, déjà certains signes annoncent des changements spectaculaires.

À Bordeaux, par exemple, où le front commun des organisations ouvrières de la métallurgie vient de se réaliser avec... le Syndicat patronal.

Notons également que certains spécialiste de «l'anti-communisme», commencent à découvrir les beautés de l'action commune.

Il est vrai, que, par les temps qui courent, l'action commune risque fort de se transformer en... inaction commune!

En ce qui nous concerne, disons simplement que nous avons constitué la C.G.T. FORCE-OUVRIERE, en réaction contre la politique de trahison des staliniens de 1945 à 1948.

Nous n'avons pas oublié le «*Produire d'abord, revendiquer ensuite!*».

Il faut être clair: que demain il faille de nouveau, comme en 1936, «*après le pacte Laval-Staline*», «*savoir terminer une grève*», ou, comme, en 1945, «*retrousser les manches*»... Les militants Force Ouvrière ne marcheront pas!

En un mot, si de nouveau, «*la grève est l'arme des trusts*», nous n'y verrons qu'une raison supplémentaire de travailler inlassablement au renforcement de nos syndicats Force Ouvrière, les seuls véritablement indépendants des Etats, des Eglises et des partis politiques.

Enfin, et pour le cas où, comme la presse l'annonce, Monsieur Krouchtchev viendrait à Nantes et à Saint-Nazaire, il faut également qu'on sache que les militants Force Ouvrière, n'ont rien oublié... Ni Berlin-Est, ni Budapest.

Aucun d'entre eux, ne saurait, sans se déshonorer, accepter de serrer la main au Bouffon de Staline, au clown sanglant du Kremlin qui s'est cyniquement vanté d'avoir personnellement donné l'ordre d'écraser dans le sang, la révolution hongroise.

Alexandre HEBERT.
